

BEPC 2025 : LE ZOU BRILLE, LA DONGA À LA TRAÎNE

PAGE 09

Mobilisation politique dans l'Atlantique

PAGE 03

CALAVI EN ÉBULLITION AVEC L'UP-R !



Assemblée nationale / Vision 2060 pour le Bénin

PAGE 07



L'HE SOLANGE MEHOU DÉFEND AVEC FORCE LA VISION DU BÉNIN DE DEMAIN

L'HE NATACHA KPOTCHAN TRACE LA ROUTE DU BÉNIN VERS 2060



Leadership féminin et inspiration

PAGE 08



Christhelle HOUNDONOUGBO, le courage en continu

ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

0198904640 / 0144904640

Les résidences

FENOOU

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



Icône planétaire, fierté nationale

ANGÉLIQUE KIDJO : POURQUOI ATTENDRE SA MORT POUR L'HONORER AU BÉNIN ?

Première chanteuse africaine à recevoir une étoile sur le prestigieux Walk of Fame d'Hollywood, Angélique Kidjo continue de hisser haut les couleurs du Bénin à travers le monde. Mais pendant que la planète lui déroule le tapis rouge, son pays natal tarde encore à lui rendre l'hommage qu'elle mérite. Faut-il attendre sa disparition pour enfin l'immortaliser ?

Une étoile béninoise qui brille sur le monde

C'est officiel : Angélique Kidjo, immense voix de l'Afrique et ambassadrice du Bénin dans le monde, sera honorée en 2026 sur le mythique Walk of Fame à Hollywood. Une première pour une artiste africaine dans le domaine musical. L'annonce a été faite par la Chambre de commerce d'Hollywood le 3 juillet dernier, consacrant la diva béninoise parmi les figures majeures de la scène artistique mondiale.

Une distinction saluée par le président Patrice Talon :

« Cette reconnaissance historique est le fruit de son talent remarquable et de son travail acharné. Elle fait honneur au Bénin tout entier. »

Mais au-delà des discours, que faisons-nous concrètement, ici au Bénin, pour honorer Angélique Kidjo de son vivant ?

Une carrière hors normes, un palmarès impressionnant

Née le 14 juillet 1960 à Ouidah, Angélique Kidjo a grandi dans une famille baignée d'art. Très tôt, elle fait ses premiers pas sur scène avec la troupe de sa mère, chorégraphe. Après un début prometteur avec l'album *Pretty* en 1981, elle s'exile à Paris en 1983 face à l'instabilité politique au Bénin. C'est là que sa carrière prend son envol, avant d'atteindre des sommets internationaux.

Sa discographie impressionne : de *Logozo* à *Mother Nature*, en passant par *Djin Djin* ou *Célia*, chacun de ses albums est une exploration riche en influences afrobeat, funk, jazz, musique latine... Elle chante en fon, français, anglais, yoruba, mina... et collabore avec les plus grands artistes du monde.

Angélique Kidjo, c'est aussi cinq Grammy Awards, un Polar Music Prize en 2023, des tournées mondiales, des salles combles, et une reconnaissance unanime dans l'industrie musicale.

Une artiste engagée, une femme de cœur

Ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF depuis 2002, elle fonde en 2006 la Fondation Batonga pour soutenir l'éducation des jeunes filles en Afrique. Son engagement humanitaire est profond, sincère, et constant.

Toujours modeste, elle confie à l'AFP après l'annonce du Walk of Fame :

« Je suis certes la première chanteuse africaine à recevoir cette étoile, mais je suis persuadée que je ne serai pas la dernière. Beaucoup d'autres suivront, et cela emplit mon cœur de joie. »

Et au Bénin ? Le silence assourdissant

Pendant que le monde célèbre cette légende vivante, le Bénin, son pays natal, reste étrangement silencieux. Aucune statue, aucune avenue à son nom, aucune salle de concert dédiée... Rien qui soit à la hauteur de son parcours exceptionnel. Pourquoi cette indifférence ? Attend-on qu'elle nous quitte pour commencer à l'honorer comme elle le mérite ?

Un devoir de reconnaissance nationale

Angélique Kidjo incarne l'excellence béninoise à l'échelle mondiale. Comme le fait l'acteur Djimon Hounsou dans l'univers cinématographique, elle élève l'image du Bénin dans l'imaginaire mondial. Elle est une source d'inspiration pour des générations entières, et mérite que son pays l'élève au rang de patrimoine vivant.

Pourquoi ne pas nommer une rue, une école de musique, un prix national, ou même un festival en son nom ? Pourquoi ne pas ériger une statue à Cotonou ou à Ouidah, pour graver à jamais son empreinte dans le paysage béninois ?

Une étoile pour éveiller les consciences

Créé en 1960 pour revitaliser le quartier hollywoodien, le Walk of Fame est plus qu'un simple trottoir. C'est une institution qui consacre ceux dont l'impact artistique a traversé les époques. En 2026, Angélique Kidjo rejoindra une élite planétaire, aux côtés de légendes du cinéma, de la musique, de la télévision...

Le Bénin, lui, doit cesser d'attendre. Il est temps d'agir. Car les étoiles ne brillent pas toujours éternellement.

Youssouf AVOCEGAMOU



MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

**ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)**

DIRECTEUR DE PUBLICATION

**Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40**

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

**Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02**

RÉDACTION

Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssouf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

**Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84**

Mobilisation politique dans l'Atlantique

CALAVI EN ÉBULLITION AVEC L'UP-R !

Du Nord au Sud de la commune d'Abomey-Calavi, la Haute Direction Politique de l'Union Progressiste le Renouveau a parcouru les quatorze sections locales pour échanger, écouter et mobiliser. Trois grandes étapes Godomey, Ouèdo et Akassato ont marqué cette journée du 5 juillet 2025, symbole d'un parti à l'écoute de sa base, en quête de cohésion et résolument tourné vers l'avenir.

Une délégation conduite par le Président Joseph Fifamin DJOGBÉNOU, entouré du Maire Christian HOUETCHENOU et de plusieurs cadres de la Direction Exécutive Nationale, a sillonné la commune d'Abomey-Calavi pour renforcer l'ancrage du parti sur le terrain. Objectif : affermir les liens entre la base et la direction, dans une logique de proximité, d'écoute et de responsabilisation.

À Godomey : unité et dialogue au cœur de la mobilisation

La journée a débuté à Godomey où les cinq sections (Est, Nord, Centre, Ouest et Sud) ont réservé un accueil chaleureux à la HDP. Devant une salle comble, le Président DJOGBÉNOU a souligné l'importance du dialogue franc et de la conscience collective des enjeux politiques.

Les interventions ont mis en lumière les avancées locales, mais aussi les attentes. Les responsables de sections ont exprimé leur volonté d'intensifier leur présence auprès des populations et de renforcer la vitalité militante. Un échange direct et sincère, salué comme un exercice rare et précieux.

À Ouèdo : confiance et structuration

L'étape suivante a conduit la délégation à Ouèdo, où les sections de Calavi Sud, Calavi Nord, Hévié, Ouèdo et Togba ont à leur tour exprimé leur engagement.

Le Président DJOGBÉNOU a tenu à rappeler que la confiance du parti en ses responsables est réciproque : « Pour vous, responsables, la confiance est dans le parti parce que le parti a confiance en vous. »

Les échanges ont permis de soulever des préoccupations concrètes et de poser les bases d'une meilleure coordination entre les structures locales. L'appel à la discipline, à l'unité et à une animation politique continue a été fortement relayé.

Clap de fin à Akassato : un signal fort

La dernière étape, tenue à Akassato avec les sections d'Akassato, Kpanroun, Glo-Djigbé et Zinvivi, a été marquée par un enthousiasme palpable. La HDP y a bouclé sa tournée départementale dans une ambiance de mobilisation et d'engagement renouvelé.

Le Président DJOGBÉNOU a rappelé les fondamentaux de la vie militante : rigueur, méthode, responsabilité collective. En réponse, les responsables locaux ont unanimement affirmé leur détermination à redoubler d'efforts pour un enracinement profond et durable du parti.

En parcourant en une journée l'ensemble des quatorze sections que compte Abomey-Calavi, l'Union Progressiste le Renouveau a confirmé sa volonté d'être un parti de proximité, d'écoute et d'action. Une dynamique saluée par les militants comme un puissant levier pour préparer les échéances à venir.

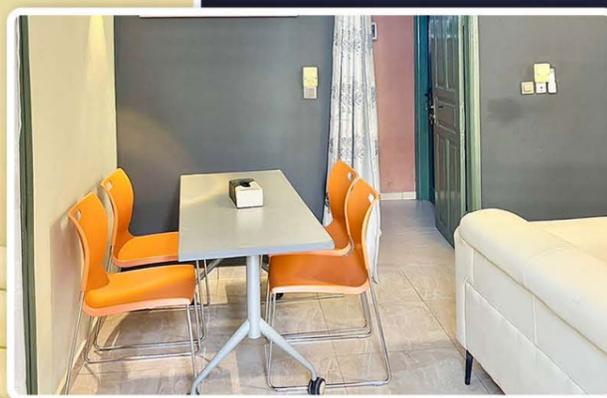
Émeric Joël ALLAGBÉ



Les résidences
FENOOU

APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Disponibles immédiatement



CARACTÉRISTIQUES

- Luxe et confort ✓
- Décor authentique ✓
- Prix abordable ✓
- Emplacement stratégique ✓

Retrouvez la chaleur d'un foyer loin de chez vous, où chambres privées et cuisine conviviale offrent le parfait équilibre. Imaginez-vous refaire le monde autour d'un repas fait maison tout en préparant vos aventures du lendemain... L'expérience ultime pour familles et amis qui veulent vivre leur séjour à leur rythme !



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Salles de fête et de conférences ELONA HOUSE

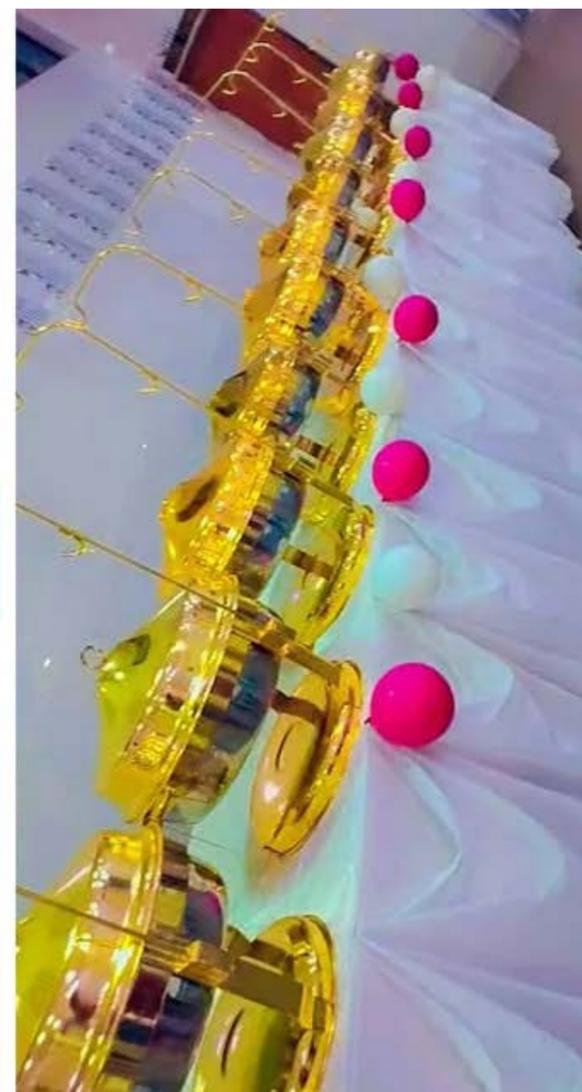
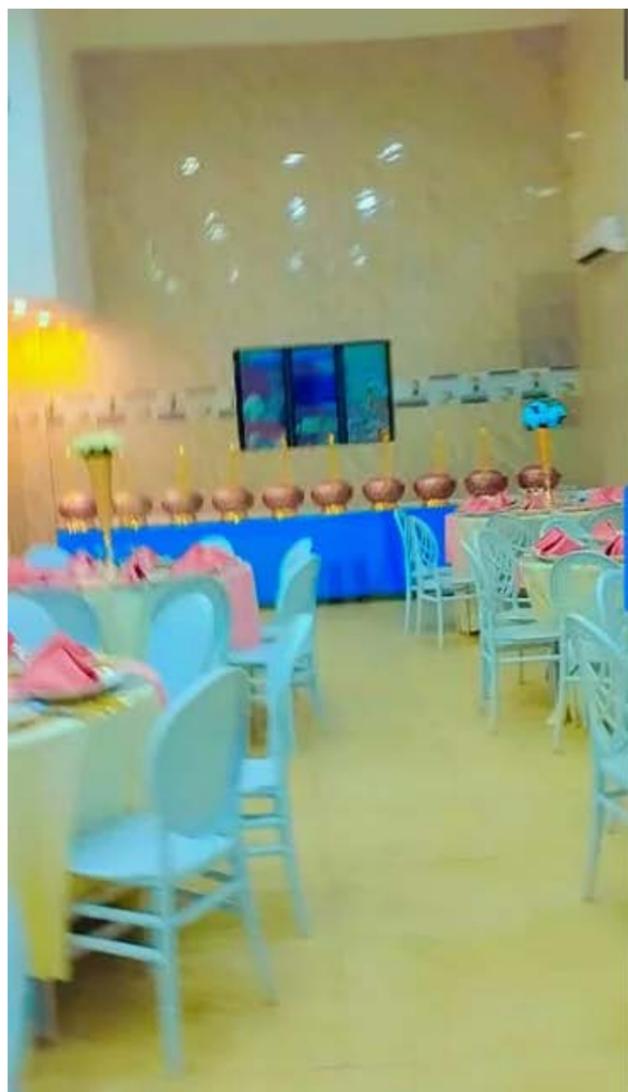
LE CADRE IDÉAL POUR VOS ÉVÉNEMENTS À PORTO-NOVO

Vous recherchez un lieu d'exception pour vos événements religieux, réjouissances familiales, ou réceptions de tout genre à Porto-Novo et ses environs ? Ne cherchez plus ! ELONA HOUSE met à votre disposition des salles de fête modernes et accueillantes, conçues pour répondre à toutes vos attentes.

Qu'il s'agisse de mariages, baptêmes, anniversaires, conférences ou autres cérémonies, ELONA HOUSE vous offre un cadre raffiné, parfaitement adapté à chaque type de manifestation. Grâce à du matériel récemment renouvelé, nos équipes vous assurent des mises en place soignées et des décorations personnalisées, en harmonie avec le thème de votre événement.

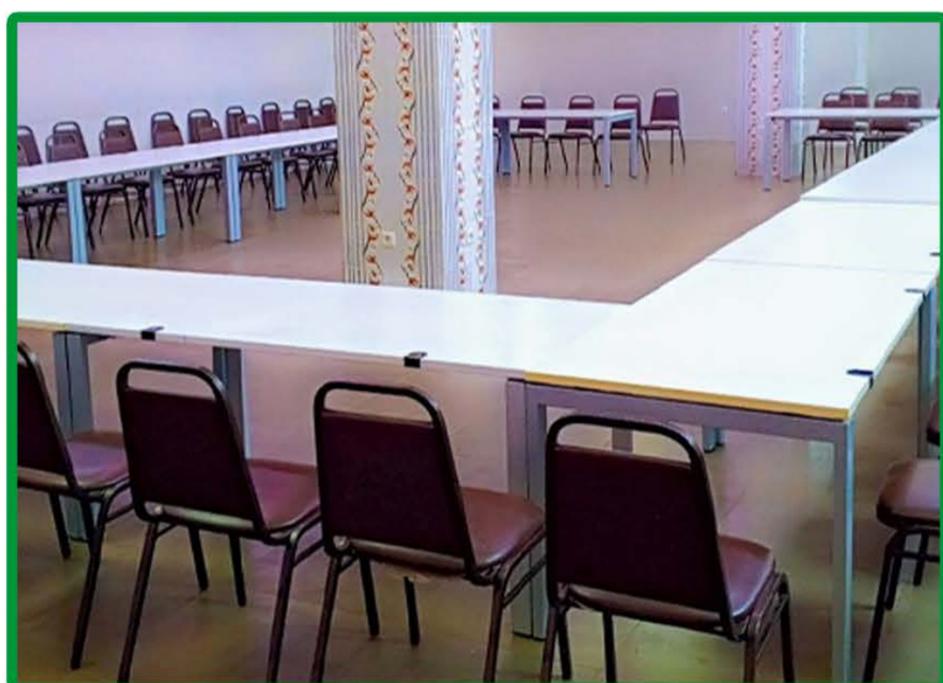
Ne tardez plus ! Les meilleures dates partent vite. Réservez dès maintenant votre salle et garantisiez à vos invités une expérience mémorable dans l'un des plus beaux cadres de réception de Porto-Novo.

- ELONA HOUSE – Porto-Novo
- Contact & Réservations :
0144904640 / 0198904640



ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES



À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?

Que ce soit pour célébrer un mariage, un anniversaire, une communion, un baptême, organiser un colloque professionnel ou simplement profiter d'un moment en famille, notre espace vous accueille pour tous types de manifestations dans un environnement naturel préservé.



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota



+229 98 90 46 40 / 55 49 99 99



+229 95 53 43 95 / 55 50 07 07

Assemblée nationale / Vision 2060 pour le Bénin

L'HE NATACHA KPOTCHAN TRACE LA ROUTE DU BÉNIN VERS 2060



Lors du débat général sur le projet de loi portant vision nationale de développement à l'horizon 2060, l'honorable Adeline Natacha KPOTCHAN s'est distinguée par une intervention lucide et engagée. En appelant ses collègues à voter avec audace et clarté, elle a défendu une trajectoire ambitieuse pour le Bénin des 35 prochaines années.

Vendredi 4 juillet 2025. L'Assemblée nationale du Bénin a franchi une étape historique avec l'adoption de la loi portant vision nationale de développement à l'horizon 2060. Ce texte ambitieux fixe les grandes orientations du pays pour les décennies à venir.

Parmi les voix fortes de cette plénière, celle de l'honorable Adeline Natacha KPOTCHAN a particulièrement marqué les esprits. Dans une déclaration empreinte de conviction et de hauteur de vue, elle a exhorté ses pairs à faire bloc autour de cette vision stratégique qui trace la voie d'un Bénin ambitieux, cohérent et inspirant.

« Adopter cette loi, c'est assumer avec clarté et audace la direction que nous voulons donner à notre pays pour les 35 ans à venir », a-t-elle martelé, avec une foi manifeste en l'avenir du Bénin.

Félicitant le gouvernement pour la qualité du document soumis, ainsi que la commission du Plan pour le sérieux des travaux, Natacha KPOTCHAN a insisté sur la cohérence de l'action publique. Pour elle, cette vision s'inscrit dans une continuité logique avec les réformes structurelles déjà votées, notamment la loi-cadre sur la planification du développement.

Citant une maxime qui lui est chère

« Le monde se met de côté pour laisser passer celui qui sait où il va » –, elle a souligné que le Bénin, aujourd'hui, avance avec méthode, foi et ambition. Elle a également rappelé l'importance de donner une direction claire aux générations futures, tout en assumant pleinement les responsabilités des engagements pris devant le peuple béninois.

« Le Bénin sait où il va. Il avance. Et il avance avec foi, méthode et ambition », a conclu l'élue, dans un appel fort à l'unanimité.

Avec cette intervention, Natacha KPOTCHAN s'affirme comme une figure politique de vision et de cohérence, portée par une volonté ferme de bâtir un Bénin solide à l'horizon 2060. Une voix de leadership féminin qui inspire, dans l'hémicycle comme au-delà.

Emeric Joël ALLAGBE

L'HE SOLANGE MEHOU DÉFEND AVEC FORCE LA VISION DU BÉNIN DE DEMAIN



Engagée, lucide et résolument tournée vers l'avenir, l'honorable Solange Afiavi Méhou Houédanou s'est illustrée avec brio lors des échanges parlementaires relatifs à l'adoption de la Vision nationale de développement du Bénin à l'horizon 2060. Elle a salué un projet porteur d'espoir, véritable boussole pour sortir durablement le pays du sous-développement.

Le 4 juillet 2025, à l'hémicycle, l'honorable Solange Afiavi Méhou Houédanou a pris la parole dans le cadre de l'examen du projet de loi portant adoption de la Vision nationale de développement du Bénin à l'horizon 2060.

Avec clarté et conviction, elle a salué l'initiative comme une boussole stratégique, capable de projeter le Bénin dans un avenir prospère. « La Vision 2060 représente pour notre nation un manifeste de grandeur. Elle défend un idéal de paix, de cohésion et de développement durable », a-t-elle souligné.

L'élue de la Nation a exprimé sa gratitude envers le président de séance pour la parole accordée, avant d'avoir un mot de reconnaissance à l'endroit de

toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce texte historique. Elle n'a pas manqué de rappeler que « le Bénin d'aujourd'hui, aux yeux du monde entier, a connu une avancée autrefois inimaginable ».

Fière des progrès accomplis, elle a tenu à mettre en lumière la vision des dirigeants actuels, qui, selon elle, « placent l'avenir de notre pays au centre de leurs décisions et aspirations, traçant ainsi un cap rassurant pour les générations futures ».

L'honorable Solange Méhou a également réaffirmé l'engagement de toute la représentation nationale à sortir durablement le pays du sous-développement, en soutenant des réformes et projets alignés avec les attentes profondes du peuple. « Je suis heureuse de participer au vote d'une loi qui prend en compte nos besoins réels », a-t-elle déclaré avec enthousiasme.

Dans un vibrant appel, elle a invité ses collègues députés à se joindre à elle pour adopter sans réserve cette loi, convaincue qu'elle constitue une étape essentielle dans la transformation du Bénin.

E.J.A

Planification stratégique à long terme

LE BÉNIN TRACE SA ROUTE VERS 2060

Avec l'adoption officielle de la Vision nationale de développement « Bénin 2060 », le pays se dote d'un cadre unique et ambitieux pour guider son avenir sur les trente-cinq prochaines années. Paix, prospérité, bonne gouvernance et rayonnement culturel seront les piliers d'un Bénin résilient et admiré sur la scène internationale.

Le Bénin vient de franchir une étape majeure dans sa trajectoire de développement. Réunie en session plénière le vendredi 4 juillet 2025, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité la Loi portant Vision nationale de développement à l'horizon 2060. Portée par le Gouvernement du Président Patrice TALON et défendue par le Ministre d'État Abdoulaye BIO TCHANE, cette vision constitue désormais la boussole stratégique du pays pour les décennies à venir.

Fruit d'un processus participatif lancé en juillet 2022, la Vision 2060 s'intitule : « BENIN 2060 ALAFIA, UN MONDE DE SPLENDEURS ». Elle ambitionne de bâtir un Bénin de paix, de prospérité, de bonne gouvernance, de rayonnement culturel et de bien-être commun. Elle se résume en un énoncé court évocateur : « Bénin 2060, un pays de paix, de bien-être commun et de rayonnement ».

Ce cadre stratégique remplace la Vision Bénin 2025 Alafia, arrivée à terme, et s'inscrit dans le respect des exigences de la nouvelle loi-cadre sur la planification du développement adoptée en février 2024. Articulée autour de quatre piliers fondamentaux : paix, gouvernance, prospérité et rayonnement la Vision se décline en neuf

grandes orientations et quinze objectifs stratégiques, conçus pour guider le pays de manière cohérente et inclusive.

Le symbole choisi pour incarner cette ambition est celui d'une « Maison » : une nation unie, enracinée, solidaire et tournée vers l'avenir. Chaque pièce de cette maison, soigneusement construite avec des matériaux nobles, représente une dimension essentielle du vivre-ensemble béninois : dignité, sécurité, innovation et prospérité.

La mise en œuvre de la Vision 2060 s'échelonne en quatre grandes phases :

2026-2035 : consolidation des acquis

2036-2045 : affirmation du modèle de développement inclusif

2046-2055 : approfondissement du développement durable

2056-2060 : pérennisation du bien-être social

Un mécanisme de suivi flexible est prévu pour garantir l'adaptabilité du processus face aux mutations internes et externes.

En adoptant cette Vision ambitieuse, le Bénin affirme sa souveraineté, sa capacité de projection et son engagement envers les générations futures. Il revient désormais à chaque citoyen, à tous les niveaux, de s'en approprier les principes pour construire ensemble ce « monde de splendeurs ».

Emeric Joël ALLAGBE



Leadership féminin et inspiration

CHRISTHELLE HOUNDONUGBO, LE COURAGE EN CONTINU

Dans un monde où la réussite semble souvent réservée à ceux qui crient le plus fort, Christhelle HOUNDONUGBO s'impose par une force discrète mais implacable : la persévérance. À l'image des grandes figures qui ont fait l'histoire par leur constance, elle incarne cette volonté silencieuse qui franchit tous les obstacles. Voici un hommage vibrant à une femme qui marche, bâtit, élève... et inspire.

Christhelle HOUNDONUGBO : la persévérance en étendard

La réussite, dit-on, aime le bruit. Mais il est une forme de grandeur qui s'épanouit dans le silence, dans l'obstination calme de celles qui refusent d'abandonner. Christhelle HOUNDONUGBO fait partie de ces âmes rares, forgées dans l'effort, polies par l'épreuve, et portées par une foi inébranlable en l'avenir.

Comme Zanele, cette Sud-Africaine qui marchait douze kilomètres chaque matin pour aller à l'école, Christhelle est de celles qui croient que chaque pas compte, que chaque goutte de sueur construit une digue contre l'injustice, que chaque combat vaut la peine d'être mené. Sa trajectoire est marquée par les défis, mais surtout par une fidélité constante à ses valeurs : élever les siens, servir les autres, et demeurer debout, quoi qu'il en coûte.

La persévérance, ce n'est pas l'absence de chute. C'est la capacité de se relever, encore et encore. C'est refuser de renoncer, même quand les vents contraires soufflent fort. Dans un environnement souvent hostile aux voix féminines affirmées, Christhelle a tracé son chemin, sans vacarme mais avec une détermination farouche. Elle a compris que l'échec n'est qu'un détour, et que le vrai courage réside dans la répétition de l'effort.

À l'image de Mandela, Rowling ou Edison, elle fait partie de ceux qui transforment leurs faiblesses en levier, leurs douleurs en leçons, leurs rêves en projets concrets. Femme noire. Femme debout. Femme de pouvoir. Christhelle ne cherche pas la lumière : elle la devient, pour d'autres. Elle ne court pas après la reconnaissance : elle agit, simplement, profondément, durablement.

Son parcours est une leçon pour toute une génération. Un appel à croire malgré les murs, à construire même sans outils, à semer même dans la sécheresse. Elle nous rappelle que le véritable pouvoir ne réside pas dans les titres, mais dans la capacité à tenir bon. À tenir une minute de plus, comme le disait Malraux. À marcher, quand les autres s'arrêtent. À bâtir, quand les autres détruisent. À espérer, quand tout semble perdu.

En ce mois de juillet, à l'orée d'un avenir que nous devons façonner ensemble, que l'exemple de Christhelle HOUNDONUGBO résonne en nous comme une clameur douce : « Rien n'est impossible à qui persévère. » Que chacun de nous s'inspire de cette force tranquille pour continuer à avancer, pas à pas, vers l'impossible accompli.

Marie Estelle AKANNI

Réflexion technologique et souveraineté numérique

L'AFRIQUE PENSE SON AVENIR AVEC L'IA

Au Bénin, une grande conférence sur l'intelligence artificielle et l'éthique a réuni chercheurs, institutions et professionnels du numérique. Entre vigilance éthique et ambitions technologiques, les participants ont esquissé les contours d'une intelligence artificielle africaine, inclusive et souveraine.

L'amphithéâtre MENSAH de l'École Nationale d'Administration (ENA) a accueilli un événement qui marquera sans doute une étape importante dans la réflexion continentale sur l'intelligence artificielle. À l'initiative de l'Organisation pour l'Émergence de l'Éducation et du Social (OES), une conférence de haut niveau s'est tenue autour d'un thème aussi stratégique que sensible : « Intelligence artificielle et éthique : quels défis pour l'Afrique de demain ? »

Professionnels du numérique, enseignants-chercheurs, ingénieurs, étudiants, représentants d'institutions internationales... Tous ont répondu présents. La forte implication de l'Institut français, de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et d'autres partenaires internationaux a souligné l'enjeu mondial que représente l'émergence de l'IA sur le continent africain.

Les échanges ont été nourris, exigeants et lucides. L'Afrique, ont répété les intervenants, ne peut se contenter d'être un terrain d'expérimentation passif dans la révolution numérique en cours. Elle doit être actrice, bâtissant ses propres modèles technologiques adaptés à ses réalités sociales, culturelles et économiques.

Au centre des débats : l'urgence de repenser la gouvernance numérique africaine. Comment s'assurer que les systèmes d'IA soient équitables, transparents et inclusifs ? Comment protéger les données africaines dans un monde dominé par les géants technologiques ? Comment faire de l'IA un levier de développement humain plutôt qu'un facteur de marginalisation ?

Les intervenants ont plaidé pour un cadre éthique fort, piloté par des institutions africaines, en lien avec les valeurs du continent. Il a aussi été question d'éducation, de formation, d'investissement local dans la recherche et l'innovation, afin que les Africains ne soient pas seulement des utilisateurs de l'IA, mais aussi ses concepteurs.

En clôture, la présidente de l'OES a salué l'engagement de son équipe et la diversité des contributions, qu'elle a qualifiées de « fondations solides pour une intelligence artificielle véritablement africaine ». Elle a lancé un appel vibrant à la collaboration entre chercheurs, institutions, sociétés civiles et citoyens pour construire une IA « fidèle à nos valeurs, utile à notre jeunesse et garante de notre souveraineté numérique ».

De cette journée intense, une certitude émerge : le futur numérique de l'Afrique ne se subira pas. Il se construit, ici et maintenant, avec lucidité, ambition et responsabilité.

Ben-Cid ADJADJA



Réussite scolaire au Bénin

BEPC 2025 : LE ZOU BRILLE, LA DONGA À LA TRAÎNE

BEPC

Les résultats du BEPC 2025 sont désormais connus. Publiés par le ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, ils révèlent des performances contrastées selon les départements. Si le Zou, le Borgou et l'Atacora affichent des taux de réussite élevés, la Donga enregistre les résultats les plus faibles. Le bilan reste cependant globalement positif à l'échelle nationale.

Les résultats du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC), session de juin 2025, sont désormais officiels. Le Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle a dévoilé les statistiques département par département. À l'échelle nationale, les chiffres traduisent une progression appréciable du système éducatif, avec des taux de réussite allant de 64% à plus de 84%.

Le Zou domine le classement avec 84,47% de réussite, suivi de près par le Borgou (83,80%) et l'Atacora (83,42%). Ces résultats témoignent d'un encadrement rigoureux et d'un engagement collectif des acteurs éducatifs dans ces régions.

Plusieurs autres départements affichent des scores honorables : Atlantique (80,04%), Plateau (78,21%), Mono (76,82%), Couffo (77,19%) et Ouémé (74,73%), confirmant une dynamique éducative encourageante, notamment dans le sud du pays.

Dans le Littoral, cœur économique du Bénin, le taux de réussite est de 71,76%. L'Alibori suit de près avec 71,08%, en nette amélioration par rapport aux années précédentes. Les Collines, quant à elles, obtiennent 69,61%. La Donga, malgré les efforts consentis, reste à la dernière place avec 64,46%.

Cette annonce intervient dans un climat serein, marqué par des réformes continues dans le secteur éducatif, visant notamment à améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Le ministère a salué la performance des candidats admis, tout en encourageant ceux qui n'ont pas franchi cette étape à garder espoir et à redoubler d'efforts. Il a également exprimé sa reconnaissance aux enseignants, encadreurs et parents pour leur implication constante dans la réussite scolaire des apprenants.

L'heure est désormais à la préparation de la rentrée en classe de Seconde, une nouvelle étape vers l'avenir pour des milliers de jeunes Béninois.

James Méryl ALLAGBE

Porto-Novo mise sur la participation citoyenne

LE FORUM DU MAIRE YANKOTY CÉLÈBRE L'ENGAGEMENT CIVIQUE

À l'occasion de la 5e édition du forum WhatsApp « Les actions du Maire Yankoty », la ville de Porto-Novo a rendu un vibrant hommage à onze citoyens engagés, dont le Maire lui-même, pour leur contribution au développement local. Une cérémonie marquée par la reconnaissance, le devoir de mémoire et la volonté d'ancrer durablement la participation citoyenne dans la gouvernance municipale.

Ce samedi 5 juillet 2025, la Maison des Jeunes de Djègan Kpèvi a accueilli la cinquième édition du forum « Les actions du Maire Yankoty », devenue au fil des ans un rendez-vous incontournable de la démocratie participative à Porto-Novo. À l'initiative d'un groupe de citoyens actifs réunis dans un forum WhatsApp, cet espace numérique s'est transformé en véritable plateforme de gouvernance locale et d'action communautaire.

L'événement a débuté dans une ambiance solennelle par une minute de silence en mémoire de feu Adrien Adouékou, ancien administrateur du forum, salué pour sa rigueur et son altruisme au service du collectif. Son souvenir a rappelé que la citoyenneté active s'inscrit aussi dans l'héritage de ceux qui ont donné de leur temps et de leur personne.

Dans son mot d'ouverture, Thierry Todjinou, président du comité d'organisation, a souligné que ce forum n'est plus un simple groupe de discussions, mais un outil puissant de mobilisation et de relais entre les citoyens et l'administration municipale. Il a salué la maturité de ses membres et la capacité du groupe à impulser des changements concrets.

Prenant la parole, Wabi Amadani, parrain de l'événement et proche collaborateur du Maire Yankoty, a évoqué avec chaleur la contribution collective à l'amélioration du quotidien urbain. Il a qualifié le forum de « laboratoire d'intelligence collective », plaidant pour sa pérennisation en tant qu'institution citoyenne au-delà des cycles politiques.

Une projection audiovisuelle dynamique, réalisée par Boris Gbodogbé, a permis aux participants de visualiser les résultats tangibles obtenus grâce aux alertes et suggestions postées sur le forum : réparations électriques, débouchages de caniveaux, interventions rapides des services de la SBEE, de la SONEB ou encore de la mairie. Autant de preuves que la parole citoyenne, bien canalisée, peut transformer la ville.

Le temps fort de la rencontre a été la remise de distinctions à onze membres du forum, dont une à titre posthume. Attestations, cadres d'honneur et remerciements chaleureux ont ponctué cette séquence de reconnaissance. Pélagie Essou, ancienne directrice départementale de la SBEE, a pris la parole au nom des récipiendaires. Avec émotion et lucidité, elle a salué l'initiative et exhorté à maintenir ce lien vital entre citoyens et institutions.

Charlemagne Yankoty, Maire de Porto-Novo, a clôturé la cérémonie en recevant également une distinction, aux côtés de son conseil municipal. Fidèle à sa ligne de conduite, il a dépersonnalisé l'hommage, préférant y voir un encouragement collectif à poursuivre les efforts. Il a réaffirmé que Porto-Novo doit se construire dans l'union des forces vives, loin des logiques d'isolement, et avec une implication constante des citoyens.

Cette cinquième édition du forum « Les actions du Maire Yankoty » aura été bien plus qu'un simple rendez-vous. Elle a incarné une vision renouvelée de la gouvernance locale : participative, concrète et fondée sur la reconnaissance. À Porto-Novo, les citoyens ne se contentent plus de voter ils alertent, proposent, agissent. Et surtout, ils sont écoutés.

Marie Estelle AKANNI



Société & Droits humains

LE LÉVIRAT : UNE TRADITION QUI BRISE ENCORE DES VIES

Malgré son interdiction légale, le lévirat continue de faire des ravages dans certaines communautés béninoises. Une pratique coutumière qui, sous couvert de protection sociale, étouffe les droits fondamentaux des femmes.

Une coutume en sursis

Le lévirat, pratique traditionnelle profondément ancrée dans certaines régions du Bénin, consiste à « donner » une veuve en mariage à un proche parent du défunt souvent son frère, parfois même son fils. Objectif : préserver l'unité du foyer, protéger les enfants et conserver les biens familiaux dans la lignée paternelle. Mais derrière cette apparente solidarité sociale, se cache bien souvent une réalité brutale : une négation flagrante du droit des femmes à disposer d'elles-mêmes.

Une interdiction peu respectée

Depuis l'adoption du Code des Personnes et de la Famille, notamment son article 123, le lévirat est formellement interdit au Bénin. La loi érige le mariage monogamique comme norme, fixe l'âge légal à 18 ans pour les deux sexes, et proscribit toute forme d'union forcée. Pourtant, la pratique subsiste dans plusieurs milieux ruraux et urbains, échappant au regard des autorités et à l'efficacité des sanctions prévues par la loi.

Le poids de la tradition

Dans ces contextes, la veuve devient, malgré elle, un maillon de la chaîne patriarcale. Son consentement est rarement recherché. Il arrive même qu'elle soit assignée à un nouveau « mari » dans les jours suivant les funérailles. Cette forme de « remariage obligé » est vécue comme une dépossession de soi, où la femme est traitée comme un bien transmissible, à l'instar des terres ou du bétail.

Certains soutiennent que le lévirat assure un filet de sécurité à la veuve et à ses enfants : logement, nourriture, continuité familiale. Mais cette sécurité s'achète souvent au prix du silence, de la résignation, et parfois de la souffrance. Tensions émotionnelles, violences psychologiques, atteintes à la dignité : les conséquences sont multiples, et rarement dites.

Une atteinte aux droits fondamentaux

Le lévirat est également mis en cause pour ses implications sanitaires. Dans certains cas, il favorise la propagation de maladies comme le VIH/SIDA. Surtout, il viole de manière flagrante le droit des femmes à choisir librement leur partenaire, à disposer de leur corps, et à vivre sans violence.

Vers une prise de conscience

Face à cette situation, les voix s'élèvent. Depuis 2023, le Programme d'Appui à l'Égalité de Genre (PAEG), soutenu par la Coopération suisse, forme des jeunes femmes au leadership et à l'engagement citoyen. Déjà, 502 femmes ont été outillées pour faire entendre leur voix et défendre leurs droits dans les instances locales et politiques.

La lutte contre le lévirat n'est pas une guerre contre la tradition. Elle est un combat pour l'humanité, pour l'égalité, pour la liberté de choix. Les coutumes doivent évoluer avec leur temps. Et lorsque ces traditions entravent la dignité, elles doivent être remises en question.

Le combat continue

Il est urgent que l'État, les leaders religieux, les autorités coutumières, les associations de femmes et les jeunes eux-mêmes s'unissent pour briser le silence autour du lévirat. Car tant que cette pratique persistera, des milliers de femmes resteront prisonnières d'une alliance qu'elles n'ont jamais choisie.

Youssef T. M. AVOCEGAMOU

Coopération institutionnelle Bénin-Gabon

LE GABON S'INSPIRE DE LA HAAC DU BÉNIN

Dans le cadre de sa transition démocratique, le Gabon cherche à renforcer la régulation de son espace médiatique. Une délégation officielle gabonaise, accompagnée du PNUD, a été reçue à Cotonou par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) du Bénin pour une mission d'échanges fructueuse.

Depuis le 3 juillet 2025, une délégation conjointe du Gabon et du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) est en mission au Bénin. Objectif : s'imprégner des bonnes pratiques béninoises en matière de régulation des médias dans un contexte où le pays est reconnu comme un modèle démocratique sur le continent.

Conduite par le Conseiller diplomatique Rahim Jihan NGUIMBI, la délégation a été reçue en séance de travail, ce vendredi 4 juillet, par le président de la HAAC, Édouard C. LOKO, en présence de plusieurs conseillers de l'institution : Basile TCHIBOZO, Tossou Marcellin AHONOUKOUN, Armand HOUNSOU, ainsi que des cadres administratifs.

Cette rencontre, tenue au siège de l'institution à Cotonou, a permis de partager l'expérience béninoise en matière de régulation audiovisuelle, notamment l'équilibre entre liberté de la presse et respect de l'éthique, de la déontologie et des lois en vigueur.

Dans son intervention, le président Édouard LOKO a salué la démarche du Gabon avant de souligner les liens de coopération entre les deux pays. Il a présenté la vision de la HAAC, fondée sur la rigueur, la pédagogie et l'efficacité, tout en exposant les réformes récentes : veille numérique, contrôle des contenus en ligne, professionnalisation du secteur, et attribution équitable des fréquences.

Impressionnée par le cadre juridique et organisationnel de la HAAC, la délégation gabonaise a exprimé sa satisfaction :

« Nous sommes heureux, nous sommes émus, puisqu'on a vu un Président et son équipe libres d'expression. Le Président n'a pas fait économie de parole ni d'informations utiles. Nous sommes entièrement satisfaits de ces échanges et de la richesse de la communication », a déclaré Rahim Jihan NGUIMBI.

La mission s'inscrit dans une dynamique de modernisation de la régulation médiatique au Gabon, alors que le pays s'ouvre à une nouvelle ère démocratique. Le modèle béninois pourrait ainsi inspirer des réformes profondes pour garantir une liberté de la presse encadrée et responsable.

James Méryl ALLAGBE



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOUE



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707